

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 2 (1945)

Heft: 8

Rubrik: L'information

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'INFORMATION

PRESSE

A côté du travail important de l'information personnelle, dont chacun de nous doit être un actif partisan, il y a lieu de ne pas délaissier les intéressants moyens d'information et de propagande que vous pouvez obtenir par les journaux et la radio (à ce propos, reconnaissons que la presse, à part quelques exceptions ici et là, ouvre volontiers ses colonnes à l'I. P. ; nous apprécions d'autant plus cette collaboration que les rédacteurs de nos quotidiens doivent refuser bien d'autres manuscrits, faute de place).

Les lignes directrices suivantes seront toujours à la base de nos relations avec la presse :

Il est impossible aux rédactions d'imprimer tout ce qu'elles reçoivent — il est facile de le comprendre. Si nos travaux ne sont pas toujours publiés, ce n'est pas une raison pour rentrer dans notre coquille en jouant le « Monsieur offensé ». Nous n'arriverions à rien et nuirions à notre cause.

Les textes qui, dans leur présentation déjà (écriture illisible, style douteux, etc.), laissent au rédacteur du journal une impression désagréable, sont classés à coup sûr par la verticale (lire: corbeille à papier).

Relevons maintenant quelques points essentiels qui doivent être scrupuleusement observés lors de la rédaction d'articles et de communiqués :

1. Les écrire, dans la mesure du possible à la machine, avec de larges interlignes. La tâche du rédacteur et surtout celle du typographe en sera facilitée.
2. N'écrire que d'un côté de la feuille.
3. Prévoir à gauche une marge suffisante (pour corrections, remarques).
4. Mieux vaut recopier un manuscrit par trop raté.
5. Pour de longs textes, des sous-titres facilitent la lecture et la présentation.
6. Chaque manuscrit doit porter le nom et l'adresse de l'auteur.
7. Désirez-vous recevoir en retour un manuscrit? Mentionnez-le lors de l'envoi et joignez un timbre-réponse.

Lorsque nous voulons écrire dans les journaux, mettons-nous dans la peau du lecteur. Posons-nous ces 2 questions, au moins :

1. Que peut intéresser le lecteur ?
2. Comment intéresser le lecteur ?

En écrivant l'article, pensons au rédacteur : mon travail lui fera-t-il bonne impression ?

Les textes et les travaux réunissant toutes ces qualités trouveront, à n'en pas douter, un accueil plus favorable que des textes gribouillés, serrés, mal rédigés ou confus. Procédons logiquement : nous gagnerons du temps et nous nous éviterons des échecs et des déceptions.

RADIO

Outre la plume, la parole offre un moyen puissant d'information et de propagande. En plus de l'information personnelle, nous avons les conférences, les exposés lors de séances d'information, d'assemblées ou de congrès. Ces manifestations ne réunissent toutefois qu'une certaine tranche de la population du village, du quartier, et les auditeurs présents ne seront bien souvent que des convaincus, des sportifs, des partisans certains de la nécessité de l'éducation physique de nos jeunes. Tous ceux que cette question désintéresse ou qui dédaignent s'y intéresser ne seront malheureusement jamais présents.

Les paroles portées par les ondes jusque dans les foyers les plus reculés, les émissions radiophoniques nous offrent la possibilité de les atteindre. S'il est vrai que des conférences radiophoniques peuvent aisément être évitées d'un simple tour de bouton, il est encore bien des émissions que l'on écouterait, confortablement installé, et pour lesquelles on ne se dérangerait point volontiers.

Pour des émissions radiophoniques, en faveur de l'instruction préparatoire, il ne peut s'agir que de courts exposés, dont le texte est précis, objectif et convainquant (les manuscrits destinés au micro ne seront pas rédigés de la même manière qu'un article de presse).

Les textes radio sont avant tout vivants. On réussit le mieux à faire vivre un texte en l'émaillant d'exemples suggestifs.

Nous sommes en ce moment en chasse, nous avons besoin de textes courts (env. 5 min.) expressifs et frappants. Nous demandons à tous ceux d'entre vous qui s'en sentent capables, de nous soumettre des textes ingénieux pour le micro. Votre activité sportive s'est ralentie, vous pouvez faire surgir vos souvenirs vécus au cours de 1944, aidez-nous à préparer le travail de 1945.

Toute l'activité de l'I. P. s'y prête : sa valeur éducative, l'entraînement, les examens, les cours, les excursions, les camps (expériences vécues), les conséquences et résultats de l'I. P. (travail accompli joyeusement, sans contrainte, détente, satisfaction, etc) ; croquis de cours complémentaires obligatoires, historiettes comiques ou sérieuses, etc.

Et maintenant, aidez-nous, procurez-nous des moyens de monter des émissions radio irrésistibles.

Un garçon sain, l'homme de demain

EXEMPLE D'UN TEXTE-RADIO

Les professions idéales et romantiques sont de nos jours bien rares. Le train-train quotidien n'offre plus à la jeunesse ces possibilités d'actions glorieuses, éclatantes et audacieuses qui hantent son imagination. En quittant ses classes, le jeune homme est déçu de s'apercevoir que la vie ne lui offre que des devoirs quotidiens et monotones. Qu'il est loin de ses rêves magnifiques d'écolier et de ses élans vers l'action droite et saine. Il tombe de haut et c'est dommage. Faut-il que la vie d'un jeune dans la vie professionnelle ne soit que désillusion. Ne peut-on vraiment conser-

ver cet esprit idéal et chevaleresque? Ne vaut-il pas mieux orienter ces forces vivantes vers le bien et les mettre à l'épreuve. Canaliser ces besoins d'aventures et d'affirmation de soi et les transformer en une saine activité, c'est là le but de l'instruction préparatoire. Nos jeunes gens y apprennent à devenir des hommes, ils forment leur caractère et développent leurs qualités morales parmi d'autres camarades du même âge. Donnons à nos jeunes cette possibilité et encourageons-les : cette activité correspond si bien à leur tempérament.

Que pensez-vous du football ?

Croire que le football ne peut se pratiquer qu'avec chaussures spéciales est une erreur. Des balles légères (la variété ne fait pas défaut) conviennent parfaitement pour jouer en pantoufles de gym ou même pieds nus (gare aux tessons). Un vaste terrain (format international) est une exigence dont nous pouvons nous passer. Par mauvais temps, par ex., une salle de gym suffit amplement.

Avant de passer aux différentes formes du jeu, le maniement élémentaire et technique de la balle avec les pieds, les cuisses, le corps et la tête doit être suffisamment connu. Si nous ne voulons pas avoir pour résultat un jeu de « coups de socques », il est indispensable d'apprendre à manier la balle gentiment et calmement.

Toute brutalité pendant le jeu, dans la conduite et le maniement de la balle, nuit à la technique et au football en général.

Nous donnerons dans un prochain numéro un



Cliché C. C. V. J.

article sur l'organisation d'une leçon technique de football. Vous serez étonnés de constater combien un tel jeu est varié et passionnant.

Une leçon sans jeux rend les gars grincheux.